

Il y a abus si par le mot « gallicisme » on laisse entendre que p.ex. le tour *c'est moi qui l'ai fait* est une construction spécifiquement française. Mais l'abus le plus grave et le plus répandu, c'est d'employer le terme comme une baguette magique qui, devant la moindre difficulté, vous dispense simplement d'expliquer les choses. Si M. Martin p. 91 qualifie « il n'y a rien que » et « comme si de rien n'était » de « gallicismes archaïques », il se sent au contraire obligé de les expliquer. Les explications, on le sait bien, peuvent être plus ou moins convaincantes, même pour celui qui les donne. Il y a bien lieu de méditer sur la question de savoir pourquoi *rien* a évincé *giens* dans l'évolution historique et non inversement. Il est loisible d'émettre toutes les hypothèses qu'on veut, pourvu que cela finisse par le beau réflexe de probité dont fait preuve M. Martin en écrivant: « Pure hypothèse ou, plutôt, aveu d'ignorance » (p. 182). Il faut signaler que, malgré le titre, le livre contient une étude synchronique très importante (pp. 21-157). D'une haute actualité sont les pages de l'introduction qui traitent de « Syntaxe et Lexicographie » et de « Substance lexicale et substance grammaticale » (pp. 1-9). D'actualité à la fois pour la linguistique théorique et la linguistique appliquée. Pour ce qui est de la philologie, cette très ancienne explication de textes, c'est par son filet à mailles serrées que M. Martin a rendu le plus grand service.

H. Sten

COPENHAGUE

### Notices bibliographiques

1965

RAPHAEL G. URCILOLO: *The Intervocalic Plosives in Tuscan (-P-, -T-, -C-)*. 384 p. - Romanica Helvetica, Francke, Bern.

Un élève de Clemente Merlo soutient sa théorie d'une sonorisation régulière des occlusives en toscan: *lago, spada, riva*, contre la thèse de Gerhard Rohlf, qui veut y voir une influence des dialectes italiens du Nord. Avec beaucoup de fougue et de cruauté polémique, l'auteur présente ses matériaux, intéressants mais incomplets, puisqu'il ne s'occupe que des cas où il y a sonorisation et ne discute pas les autres, par exemple les formes de la flexion verbale en *-ate* et *-ato*.

1966

*Mélanges de grammaire française offerts à M. Maurice Grevisse pour le trentième anniversaire du Bon Usage*. 380 p. - Éditions Duculot, Gembloux, Belgique.

K. Baldinger: *Se rappeler - se souvenir*, H. Bonnard: *Lequel, qui, quoi* pronoms relatifs, G. de Poerck: Pour une syntaxe transformationnelle (du subjonctif), M. Dessaintes: L'apposition, A. Doppagne: L'ABC (les noms des lettres), H. Glättli: Observations sur l'emploi des prépositions devant les noms de pays, A. Goosse: La particule nobiliaire en français, J. Hanse: *Espérer et espérer de*, A. Henry: *Il y a* préposition, P. Høybye: Les verbes impersonnels, R. Le Bidois: La place de l'attribut de l'objet, C. Muller: L'imparfait narratif, P. Ruelle: L'ordre complément direct - sujet - verbe, H. Sten: Verbes réfléchis et verbes pronominaux, G. Tilander: Pourquoi l'ordre réciproque des adverbes *en y a-t-il été changé en y en?* R.-L. Wagner: *Il y a et c'est*, L. Warnant: *Moi, j'étais le papa*.

1967

JACQUES DERRIDA: *De la grammatologie*. 447 p. - 30,85 fr. - Éditions de Minuit.

En prenant son point de départ dans *l'Essai sur l'origine des langues*, où Rousseau considère l'écriture comme secondaire par rapport à la langue parlée, Jacques Derrida, philosophe spécialiste de la phénoménologie de Husserl, s'amuse à soutenir la thèse exactement contraire. Il y arrive en donnant, gratuitement, au mot écriture un sens nouveau, celui de la différence linguistique, base de toute commutation.

LOUIS KUKENHEIM: *Grammaire historique de la langue française. Les parties du discours*. 174 p. – 18 fr. – Universitaire Pers Leiden, Pays-Bas.

Louis Kukenheim publie une petite histoire de la langue française, qui pourrait peut-être remplacer le manuel de Raynaud de Lage dans l'enseignement à l'Université de Copenhague. Elle comprendra trois volumes: Le Phonétisme, Les Parties du Discours, Les Syntagmes. Le volume sur les parties du discours ne traite pas uniquement de la morphologie, mais encore de l'emploi des formes. L'auteur présente les faits, mais veut aussi expliquer pourquoi et comment les changements ont eu lieu, tâche d'ailleurs difficile dans une perspective exclusivement française. L.K. considère comme facteur décisif dans beaucoup de phénomènes le passage de la modulation descendante du latin à l'accentuation ascendante du français. Voici en tout cas un manuel très solide.

1968

JOHN ARDAGH: *La France vue par un Anglais*. 544 p. – 30 fr. – Laffont.

«Ce livre ne traite ni de politique ni du général de Gaulle», mais l'auteur, journaliste anglais, décrit avec une extrême précision le bouleversement de la vie

sociale et culturelle en France sous l'influence de la planification dans tous les domaines, tout en déplorant que le résultat en soit «une France moins française».

DENIS BOAK: *André Malraux*. 268 p. – 42 s. – Clarendon Press: Oxford University Press.

Auteur d'une thèse soutenue à Cambridge sur Roger Martin du Gard qu'il admire, Denis Boak lui compare André Malraux qu'il juge assez sévèrement et qualifie de prétentieux: sa biographie est celle d'un mythomane, ce que confirment du reste les mémoires de Clara Malraux. La nouvelle technique des *Conquérants* se trouve déjà dans *Jean Barois* (1913) de Martin du Gard. Bien qu'étant son meilleur roman, la *Condition humaine* fourmille d'erreurs topographiques. *Le Temps du mépris* est de la propagande. *L'Espoir* est chaotique. Nourri des idées de Nietzsche et de Spengler, Malraux, dans *les Noyers*, renonce à toute philosophie devant la réalité de la guerre. Les ouvrages sur l'histoire de l'art ne peuvent que décevoir.

PIERRE DE BOISDEFFRE: *La cafetière est sur la table ou Contre le nouveau roman*. 155 p. – 10,30 fr. – La Table Ronde.

Pamphlet, qui se veut amusant mais se révèle ennuyeux, contre le nouveau roman et son prophète Roland Barthes.

RAYMOND BOUDON: *A quoi sert la notion de structure?* 244 p. – 15 fr. – Gallimard.

Raymond Boudon, qui enseigne la sociologie et la méthodologie des sciences sociales à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Bordeaux, veut distinguer entre struc-

ture et système en définissant la structure d'un objet comme la description résultant d'une théorie, d'une hypothèse, d'un modèle. Il conçoit l'adjectif *structurel* comme dérivé de *structure*, mais *structural* comme lié à *structuralisme*, donc synonyme de *structuraliste*.

GUY BRETON: *Antiportraits*. 287 p. - 20 fr. - Presses de la Cité.

Choix amusant des anecdotes les plus ahurissantes de l'histoire littéraire.

MICHEL BUTOR: *Répertoire III*. 407 p. - Éditions de Minuit.

Le troisième volume des essais de Butor est surtout consacré à l'art, mais il contient aussi des études littéraires extrêmement intéressantes sur Rousseau, Diderot, Balzac, Hugo et Apollinaire.

MICHEL BUTOR: *Essais sur les Essais*. 218 p. - Gallimard.

Michel Butor, qui vient de publier une nouvelle édition des *Essais* de Montaigne et qui est lui-même grand orfèvre en compositions romanesques, a étudié en connaisseur l'architecture secrète des *Essais* et est à même de montrer que l'exposé apparemment décousu de Montaigne obéit en réalité aux préoccupations d'une composition presque géométrique. Dans le premier livre des *Essais*, par exemple, on trouve au centre des 57 chapitres, dans le chapitre 29, des sonnets de La Boétie qui sont au nombre de 29. Et autour de ce centre les autres chapitres s'ordonnent symétriquement.

ILEANA JUILLAND: *Dictionnaire des idées dans l'œuvre de André Malraux*. 327 p. - Mouton, La Haye.

Alphonse Juilland n'a pas seulement commencé la publication d'une série de

statistiques sur la fréquence des mots dans les langues romanes, mais il a mis aussi en train une série de dictionnaires où sont enregistrés par ordre alphabétique les termes favorisés d'un auteur. Pourtant, la statistique n'est pas complète et donne des résultats parfois très surprenants. Dans le cas de Malraux, on apprend par exemple qu'un mot comme *destin* ne serait employé que trois fois comme terme-clé, et *fraternité* cinq fois seulement.

*Qu'est-ce que le structuralisme?* 446 p. - Éditions du Seuil.

Cinq jeunes chercheurs, attachés au Centre National de la Recherche Scientifique, présentent les idées du structuralisme dans leurs disciplines respectives. Après une introduction de François Wahl, qui veut «grouper sous le nom de structuralisme les sciences du signe, des systèmes de signe», Oswald Ducrot traite de la linguistique, Tzvetan Todorov de la poétique, Dan Sperber de l'anthropologie, Moustafa Safouan de la psychanalyse et François Wahl de la philosophie.

JEAN PIAGET: *Le structuralisme*. 128 p. - Que sais-je? Presses Universitaires de France.

Jean Piaget, professeur à la Faculté des Sciences de Genève et auteur d'ouvrages sur la logique et la connaissance scientifique, définit la structure comme un système de transformations, comprenant les trois caractères de totalité, de transformation et d'autorégulation. Il présente sous cet angle le structuralisme dans les mathématiques et en logique, en physique et en biologie, en psychologie, en linguistique, dans les études sociales, et enfin en philosophie. Dans le chapitre sur le structuralisme linguistique, il traite presque exclusivement de la grammaire transformationnelle de Chomsky, en

émittant des réserves sur la théorie du caractère inné des constructions grammaticales fondamentales. Il n'y a pas de chapitre sur le structuralisme dans les études littéraires.

O. SVANHOLT: *Bøger og metoder i dansk fremmedsprogundervisning*. 268 p. – 39,40 cour. dan. – Schønberg, Copenhagen.

Otto Svanholt a eu la bonne idée d'étudier et de comparer les manuels de latin, de français, d'allemand et d'anglais qui ont été en usage dans les écoles danoises de la Réforme à nos jours. La lecture de son livre sera révélatrice à tous ceux qui se proposent d'écrire des manuels pédagogiques et qui s'intéres-

sent aux méthodes pédagogiques. Plusieurs morales s'en dégagent. La création de termes nouveaux est le plus souvent peine perdue. Tous les bons principes pédagogiques ont déjà été énoncés il y a des années sinon des siècles.

KJELL STRÖMBERG: *Dikt och liv. Fransyska parnassvisiter*. 190 p. – 34 cour. suéd. – Natur och Kultur, Stockholm.

Anecdotes de l'histoire littéraire.

Knud Togeby

COPENHAGUE

## Livres reçus

### Périodiques

*Acta Linguistica* (Budapest) XVIII, 3-4, 1968. – *Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse* (Toulouse) IV, 4, 1968. – *Annali – Sezione romanza* (Napoli) XI, 1, 1969. – *Anuar de lingvistică și istorie literară* (Iași, Roumanie) XVIII, p. 1-221, 1967. – *AUMLA* (Christchurch, Nouvelle-Zélande) N° 30, 1968. – *Australian Journal of French Studies* (Melbourne) V, 3, 1968. – *Bulletin de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises* (Bruxelles) XLVI, 3, 1968. – *Cahiers Algériens de littérature comparée* (Alger) III, 1968. – *Computers and the Humanities* (Flushing, N.Y.) III, 3, 1969. – *L'Esprit Créateur* (Lawrence, Kansas) VIII, 4, 1968. – *Essays in French Literature* (Nedlands, Australie Occidentale) V, 1968. – *Etudes françaises* (Montréal) V, 1, 1969. – *Filologia e letteratura* (Napoli) XIV, 2-3, 1968. – *The Finite String* (Washington) V, 9-10, 1968; VI, 1-3, 1969. – *Forum for Modern Language Studies* (Saint Andrews) V, 1-2, 1969. – *Le français moderne* (Paris) XXXVII, 1-2, 1969. – *Lo Gai Saber* (Toulouse) XLVI, 341, 1968; L, 342-344, 1969. – *Germanisch-Romanische Monatsschrift* (Heidelberg) XVIII, 4, 1968; XIX, 1-2, 1969. – *Hispanic Review* (Philadelphia) XXXVII, 1, 1969. – *L'information littéraire* (Paris) XX, 4-5, 1968. – *IRAL* (Heidelberg) VI, 4, 1968; VII, 1, 1969. – *Italian Quarterly* (Riverside, Californie) XII, 46, 1968. – *Les Lettres Romanes* (Louvain) XXII, 4, 1968; XXIII, 1, 1969. – *Lingua nostra* (Firenze) XXIX, 4, 1968. – *Lingua e stile* (Bologna) III, 3, 1968. – *La Linguistique* (Paris) 2, 1968. – *Mechanical Translation* (Chicago) X, 3-4, 1967. – *Meta* (Montréal) XIII, 4, 1968; XIV, 1 (numéro spécial), 1969. – *Nottingham French Studies* (Nottingham) VIII, 1, 1969. – *Philologica Pragensia* (Praha) XI, 4, 1968; XII, 1, 1969. – *Poetik* (København) II, 1, 1969. – *La Rassegna della letteratura italiana* (Firenze) LXXII, serie VII, 2 3, 1968. – *Revista de Filologia Española* (Madrid) XLIX – 1966 – 1-4, 1968. – *Revista Iberoamericana* (Pittsburgh) XXXIV, 66, 1968. – *Revista de Portugal. Serie A: Língua Portuguesa* (Lisboa) XXXIII, 270,